DLP 15-12-58 313119

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
BULLETIN TECHNIQUE DE LA
STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
AVEYRON, AUDE, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES
MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tél. 72 58-72 - C. C. P. 52 38 57

6ème année n° 4I

Décembre I958

Edition Générale n° 9

INFORMATION

"TRAITEMENT BLEU" des ARBRES à NOYAUX

Un traitement cuprique réalisé au début de l'hiver sur tous les arbres à noyaux est le plus souvent indispensable.

Tous les produits cupriques homologués pour le traitement des arbres fruitiers peuvent être utilisés. En cas de pluies abondantes, renouveler le traitement au cours de l'hiver.

AVIS aux ABONNES

Le questionnaire que nous avons envoyé fin septembre nous a valu un abondant courrier, qui fera l'objet d'une analyse générale dans le premier numéro de I959.

- -

Pour I959, le prix de l'abonnement est fixé ainsi :

1 édition (I zone)	:	I.000 Fr
1 édition pour affichage	:	I.200 Fr
Toutes éditions	:	2.000 Fr

Utiliser la formule de versement ci-jointe.

P255

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

P. BERVILLÉ

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,

L.L.TROUILLON

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles du Languedoc-Roussillon, 16, rue de la République, Montpellier - Le Gérant : TROUILLON. - Autorisation du 6 mars 1956. Reproduction, adaptation réservées.

L'EVOLUTION DES RAVAGEURS EN 1958

dans le LANGUEDOC et le ROUSSILLON

ARBRES FRUITIERS

Les Tavelures :

Ces maladies ont été sans importance économique dans les vergers régulièrement traités; leur prévention a été facilitée par les conditions climatiques peu favorables à ces champignons.

Oïdium du pommier :

Une certaine recrudescence de l'Oïdium a été observée en particulier dans les vergers qui avaient abandonné le soufre pour le traitement de la Tavelure.

Cloque du pêcher :

Les dégâts ont été divers suivant les situations; souvent on peut les attribuer à des défaillances dans l'exécution des traitements.

Carpocapse :

Cette année la 2ème génération a été assez différenciée de la 1ère. L'activité des papillons s'est alors étendue à tout le mois de juillet et au début d'août. La protection des pommes a été mal assurée en août par beaucoup d'arboriculteurs qui ont arrêté trop tôt les pulvérisations.

Tordeuse orientale :

Légère régression des dégâts.

Anthonome du pommier :

Ce parasite recommence à se manifester partout; il faudra le combattre énergiquement surtout dans les vergers de pommiers où par suite du saisonnement la récolte sera faible en 1959.

Mouche des fruits :

Bien que n'ayant pas occasionné de dégâts spectaculaires en 1958, ce parasite existait un peu partout en fin d'été.

GRANDE CULTURE

Mildiou de la pomme de terre :

Les cultivateurs de l'Aveyron ont payé un lourd tribu à la maladie en 1958. Pourtant tous les agriculteurs qui ont strictement suivi les conseils de la Station d'Avertissements Agricoles ont eu la satisfaction d'enlever des récoltes saines et de bonne conservation.

Manipuler le terreau stérilisé avec des instruments eux-mêmes stérilisés (formol, eau de javel).

Désinfecter le terreau ou le sol un mois avant de semer pour que les bactéries utiles nécessaires à la nitrification aient reconstitué leur population.

Désinfection par les produits chimiques :

Formol : Excellent procédé économique, cependant peu efficace contre les maladies à sclérotes (pourriture du coeur de la laitue par exemple), les fusarioses et verticillioses.

Le formol est utilisé à la dose de 1 litre pour 40 litres d'eau. On répand à la pomme d'arrosoir 10 litres de cette solution par mètre carré.

Après le traitement, on couvrira le sol pendant 48 heures avec des sacs imbibés de cette solution. On peut semer ou planter 10-12 jours plus tard.

Pentachloronitrobenzène : Des essais récents ont montré l'intérêt de ce produit dans les maladies à sclérotes, telles que la pourriture du collet de la laitue.

On l'utilise en traitements effectués avant le semis ou après la plantation.

Certaines espèces telles que oignons sont sensibles à cette substance. Ne pas dépasser les doses prescrites et procéder au traitement plusieurs semaines avant le semis.

T.M.T.D. : Permet de lutter contre les Bremia et Botrytis. Peut être utilisé peu de temps avant les semis. Utilisé en arrosage : 200 grs de T.M.T.D. dans 100 litres d'eau pour 100 m2.

Sulfate d'oxyquinoléine : Peut être utilisé dans la désinfection des terreaux à la veille du semis.

Son action a été mise en évidence contre le Fusarium de l'oeillet.

Préventivement, on peut l'utiliser à raison de 1 gramme par 10 litres d'eau pour 2 m2

II - LUTTE CONTRE LES INSECTES -
(larves vivant dans le sol : vers blancs, taupins, vers gris)

On proscrira l'H.C.H. , cependant efficace, en raison du mauvais goût qu'il donne aux plantes racines, aux tubercules qui poussent dans le sol traité.

On donnera la préférence aux insecticides suivants utilisés avant le semis ou la plantation

- Aldrin	4 kg	de matière active à l'hectare
- Heptachlore	3 à 4 kg	" " "

Appliquer en arrosage ou en poudrage ; ces insecticides seront enfouis par une façon superficielle.

Ce traitement est efficace pendant plusieurs années : 3 ans en général.

Dans certains cas on pourra procéder à l'enrobage des semences en utilisant : Lindane, Aldrin.

DESINFECTION DES GRAINES

Champignons et bactéries peuvent adhérer aux graines et infecter les jeunes plants pendant la germination. On peut désinfecter les graines :

a) par immersion dans une solution de formol à 0,25 % et pendant 20 minutes. 6 cc. de formol dans 1 litre d'eau. Les petites graines doivent être ensachées dans des sacs de toile fine.

b) par poudrage. On utilise des poudres à base de mercure ou de T.M.T.D.

Saupoudrer les graines avec une poudre du commerce. Graines et poudres sont mises dans un récipient fermant hermétiquement. Agiter pendant quelques minutes.

.../...

P256

LA DESINFECTION DES SOLS EN HORTICULTURE

Le sol est le milieu où se conservent et se multiplient les principaux parasites animaux et végétaux; dans la culture intensive, les conditions sont très favorables au développement de tous ces agents nuisibles.

I - LUTTE CONTRE LES CHAMPIGNONS ET BACTERIES -

Plusieurs espèces de champignons ou de bactéries, présents dans le sol, contaminent les plantes dès la germination ou au début de leur développement. Les sujets atteints présentent des altérations du collet (brunissement), s'affaissent, meurent; la maladie se propage de proche en proche. De nombreuses plantes contaminées poursuivent leur développement, mais ne donneront que de mauvaises récoltes.

Les champignons du genre Pythium, Rhizoctonia, Sclerotinia, forment sur le sol un mycélium comparable à une toile qui envahit progressivement le semis; ils sont responsables des fontes de semis.

D'autres champignons : Thielavia, Fusarium, attaquent également les jeunes plantes qui végètent et finissent par mourir.

L'humidité élevée, des températures supérieures à 20°, favorisent l'évolution de ces parasites. Pour éviter leur développement, il convient :

- soit d'utiliser pour les semis des terreaux vierges ou des matières minérales et organiques n'ayant jamais été souillées par des plantes malades : sable de rivière, tourteau.
- soit de désinfecter le milieu qui doit recevoir les semis.

DESINFECTION DU SOL -

Parmi les procédés de désinfection, nous retiendrons :

Désinfection par la chaleur :

C'est le meilleur procédé; en effet, tous les organismes nuisibles sont détruits aux températures suivantes :

Anguillules, et mauvaises herbes	: 54° - 55°
Bactéries, champignons, insectes	: 71°
Virus	: 92° - 93°

Tous ces organismes sont détruits, lorsque la température indiquée est réalisée pendant quelques minutes.

Les procédés de désinfection par la chaleur sont nombreux, mais ce sont ceux qui mettent en oeuvre la vapeur et l'électricité qui sont les plus rationnels.

Le traitement sera effectué sur un sol ameubli et sec.

Si la désinfection exige un matériel coûteux, on peut, pour traiter des volumes assez importants de terre, utiliser les procédés suivants :

1°) Etaler le terreau sur 10 cms d'épaisseur ; à l'aide d'une chaudière montée sur brouette, arroser le terreau à raison de 20 à 30 litres d'eau bouillante par mètre carré;

2°) Réaliser un foyer en creusant une excavation dans le sol; sur ce foyer on dispose une tôle. On place le combustible : sarments, bois de taille, etc... dans le foyer. Du côté opposé on fait un trou qui permettra le passage d'un tuyau pour faciliter le tirage.

Le terreau sera répandu sur la plaque en couche de 10 cms d'épaisseur. On chauffe, et on arrose le terreau à la pomme d'arrosoir ; l'eau tombe en pluie sur le terreau, le traverse et en contact avec la plaque brûlante s'évapore et tue les parasites.

.../...